

ID: 3024

Catégorie: FLM

Nombre de mots: 779

Lire ou ne pas lire... cela est la question!

L'année 2020 fut remplie de surprises et de rebondissements! Le coronavirus est apparu quand personne ne s'y attendait. Comment freiner la propagation de ce terrible virus? Comment protéger notre société? Comment guérir ceux qui en sont atteints? Plusieurs questions ont été lancées en l'air sans réponse. En fait, ce n'est pas tout à fait vrai. Pour chacune de ces questions, une multitude de réponses peuvent être trouvées, mais laquelle croire? De nos jours, avec l'émergence des médias sociaux, les nouvelles se répandent comme une traînée de poudre, des nouvelles authentiques tout comme de fausses nouvelles. Sur Facebook, Instagram, Twitter et plusieurs autres plateformes, il y a de fausses nouvelles qui défilent, y compris sur le coronavirus : des scientifiques qui découvrent un vaccin dès le début de la pandémie, de la propagande anti-vaccination, des théories du complot... Comment déterminer l'exactitude de ces informations et adapter conséquemment notre rapport avec les médias?

D'abord, il est très facile d'être aveuglé par ces renseignements trompeurs, surtout en ces temps exceptionnels. Amy Morrison, une professeure à l'université de Waterloo, explique que les gens sont dans un mode de peur en temps de pandémie. Dans un état émotionnel cru, ils se mettent à croire ce qu'ils veulent ou embrassent des principes qui confirment leurs craintes actuelles, ce qui nourrit les fausses nouvelles dans les réseaux sociaux. Au lieu de publier des faits, les gens y expriment leurs opinions. Les utilisateurs sont alors exposés à de fausses nouvelles qu'ils partageront et propageront à leur tour.

Cette année tout particulièrement, j'ai été plus sensibilisée à l'effet des fausses nouvelles. Le carnage d'informations entourant le coronavirus m'a permis de prendre conscience de l'impact des fausses nouvelles véhiculées par les médias. Comprenez-moi bien, il n'y a aucun doute que l'internet a contribué à l'avancement de notre société, au partage rapide de l'information, reliant en un clic les gens du monde entier. Par contre, il ne faut pas toujours se fier à tout ce qu'on y trouve. Plusieurs sources et sites peuvent nous induire en erreur. Il est important de valider la véracité des informations qu'on y lit.

Conséquemment, grandie par cette expérience et dorénavant aux aguets, j'ai découvert qu'il arrive même que certains moteurs de recherche contribuent à alimenter les fausses nouvelles. Ceux-ci surveillent les opinions des utilisateurs, ciblant les mots clés tapés par ces derniers pour leur retourner des articles d'opinion qui renforcent leurs croyances au lieu de leur transmettre des faits à caractère neutre pour contrebalancer leurs convictions.

Tout ceci m'a fait constater que je devrais me référer davantage aux sources d'informations établies qui sont sujettes à des codes d'éthique et de déontologie, celles-ci offrent sans aucun doute un niveau de crédibilité supérieure. Par contre, il ne faut pas oublier que ces dernières sont bousculées par des compétiteurs moins règlementés qui cherchent le sensationnalisme. Tout cela met de la pression sur les réseaux d'information fiables dont la survie dépend de leurs cotes d'écoute et de leurs revenus publicitaires. De plus, alors qu'autrefois les nouvelles étaient diffusées matin et soir à la télévision, elles le sont maintenant en continu sur les réseaux sociaux. Il en résulte ainsi que nous avons maintenant plus d'informations à notre portée à tout moment de la journée. Il est donc plus facile pour nous de trier, de comparer et de vérifier les informations diffusées.

Malgré le fait que les médias sociaux véhiculent parfois de fausses nouvelles, il va sans dire qu'ils servent à la démocratie, à la Charte canadienne des droits et libertés et, en particulier, à la liberté d'expression. Certains pays instaurent des pratiques de censure qui empêchent leurs citoyens de jouir de tels droits. Dans mon cas, je me trouve chanceuse d'habiter dans un pays où la libre expression est acceptée, mais je sais que je dois faire preuve de raisonnement pour être capable de discerner les fausses nouvelles des vraies. Ainsi, pour me protéger du coronavirus, je vais continuer de porter le masque, mais, tout comme un vaccin qui stimule la production d'anticorps, la réflexion acquise lors de la rédaction de ce texte me permet de mieux démasquer le vrai du faux.

Pour conclure, pendant le confinement, je suis allée plus que jamais sur les réseaux sociaux, ce qui m'a permis de constater l'abondance de désinformation qui s'y retrouve. Cela m'a poussée à me remettre en question, me demandant même si les médias sociaux n'accaparaient pas trop mon quotidien. Je suis maintenant plus consciente que je ne dois pas tout croire, mais que je dois utiliser mon bon jugement. Je peux toujours choisir de lire ou de ne pas lire! Lectrice maintenant aguerrie, je prends les nouvelles avec un grain de sel.